



Anthroposophie aujourd'hui

Actualité de la Société anthroposophique

3/20

21 février 2020 | 4,50 CHF/EUR
Anthroposophie aujourd'hui, n°3, 2020

■ SOCIÉTÉ ANTHROPOSOPHIQUE

Matière à réflexion

- 2 Marie : Archétype des étapes du devenir humain

Société anthroposophique

- 1 Un siècle de médecine anthroposophique
- 2 Rudolf Steiner : *L'être humain est un pont*
- 6 Rencontre avec le Cercle des Sept
- 11 Peter Tradowsky †
- 11 Défunts

Assemblée générale au Goetheanum

- 3 Invitation
- 3 Ordre du jour
- 4 Souhait de réhabilitation d'Herbert Witzemann
- 5 Motions du Comité directeur et des membres
- 6 Constitution

Anthroposophie dans le monde

- 7 Canada : Groupe sur les *Drames-Mystères*
- 7 Canada : Ross Alden

Goetheanum

- 7 Goetheanum Adult Education Program : anthroposophie et métier
- 8 Manifestations et rencontres : *Faust* 2020 au Goetheanum

École de science de l'esprit

- 8 Section médicale : Chaleur humaine, chaleur de la terre
- 9 Section médicale : Formation en pédagogie curative
- 9 Section d'agriculture : *Living farms*
- 9 Section de la jeunesse : Journées de février
- 10 Anthroposophie et science : Projet de la revue *Steiner Studies*

Article du mois

- 12 Médecine vétérinaire : « Les animaux veulent être reconnus »

Les 100 ans de la médecine anthroposophique

L'être humain est un pont

C'est autour de Pâques 1920 que se tint au Goetheanum le premier cours pour les médecins – et ce fut la naissance de la médecine anthroposophique. En vingt conférences furent thématiques la compréhension de l'organisme humain, ses pathologies et les thérapies qui en résultent. Aujourd'hui, la force de germination et les perspectives ouvertes à cette occasion forcent l'étonnement.

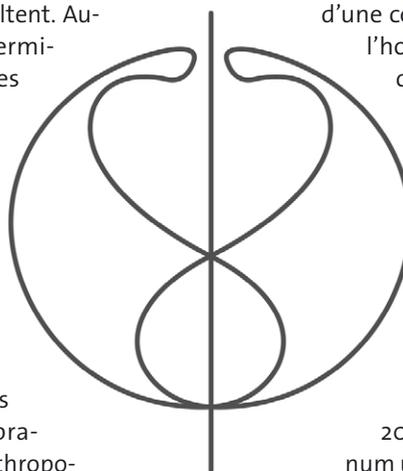
Depuis lors, beaucoup de choses ont été confirmées avec une clarté surprenante – un exemple est le lien entre intestin (microbiote) et système nerveux –, beaucoup d'idées sont entrées dans la pratique de la médecine anthroposophique – par exemple la thérapie au gui en oncologie et le massage rythmique dans les soins. Un grand nombre de germes attendent encore d'être pris en compte par la recherche et d'être mis en pratique.

Santé de l'être humain et de la terre

Pour l'art de guérir, le motif du pont est central : la médecine anthroposophique est un pont qui prend son point de départ dans les acquisitions de la médecine classique et qui mène vers une compréhension de l'être humain soucieuse de sa santé, en le considérant comme un être au développement

autonome. C'est une médecine qui jette un pont dans la relation thérapeutique vers le patient et les corps de métier avec lesquels elle collabore, à travers une communauté thérapeutique. Une médecine qui développe et applique ses médicaments à partir d'une compréhension vivante de l'homme, de la nature et du cosmos, qui réalise donc le lien entre macrocosme et microcosme. Elle se préoccupe de notre responsabilité croissante vis-à-vis de la terre vivante et ses enveloppes, car la santé humaine est inséparable de celle de la terre.

Du 12 au 20 septembre 2020 se tiendra au Goetheanum un grand congrès mondial, à l'occasion des 100 ans de la médecine anthroposophique. Il y sera question du motif du pont, d'évolutions actuelles et de perspectives d'avenir dans tous les champs de la médecine anthroposophique. Des représentations artistiques comme de l'eurythmie ou la *Neuvième Symphonie* de Beethoven, des rencontres festives, des conférences et une centaine de groupes de travail réuniront les invités, jetteront des ponts entre les personnes et feront le lien entre le passé et les évolutions futures, « l'essence de l'avenir ». | *Matthias Girke et Georg Soldner, Goetheanum*



Rudolf Steiner

L'être humain est un pont

L'être humain est un pont
 Entre le passé
 Et l'être de l'avenir ;
 Le présent est instant ;
 Instant comme un pont.
 Esprit devenu âme
 Dans l'enveloppe de la matière
 Provient du passé ;
 Âme devenant esprit
 En germe sous l'écorce
 Est sur la voie d'avenir.
 Saisis l'avenir
 À travers le passé
 Espère en ce qui devient
 À travers ce qui est devenu.
 Saisis ainsi l'être
 En devenir ;
 Saisis ainsi ce qui devient
 En ce qui est.

Noël, 24 décembre 1920.

Source GA 40.

Voir à ce sujet : éditorial en page 1, congrès annuel de la section médicale.

Mentions légales Les nouvelles mensuelles pour les membres *Anthroposophie aujourd'hui*. *Actualités de la Société anthroposophique* paraissent en allemand, anglais, français et espagnol, comme complément à l'hebdomadaire *Das Goetheanum* (en allemand) ou séparément. **Éditeur responsable** Société anthroposophique générale, représentée par Justus Wittich. **Rédaction/Production** Sebastian Jüngel (responsable) **Coordination** Louis Defêche, Jonas Lismond **Traduction** Jean Pierre Ablard, Anselme Killian **Mise en page** Cristina Simó Perales **Correction** Amande Reboul **Adresse** Anthroposophie weltweit, Postfach, 4143 Dornach, Suisse aww@dasgoetheanum.com – Un soutien actif et une coopération sont expressément souhaités. **Si vous souhaitez recevoir** *Anthroposophie aujourd'hui*, veuillez contacter newsletter@anthroposophie.org. La version numérique et le complément à l'hebdomadaire *Das Goetheanum* sont gratuits pour les membres. Les dons sont les bienvenus pour couvrir les frais de la version imprimée. **Impression** Birkhäuser + GBC, 4153 Reinach, Suisse **Concept graphique** selon Karl Lierl, Allemagne. © 2020 Société anthroposophique générale, Dornach, Suisse.

■ MATIÈRE À RÉFLEXION

Marie

Archétype des étapes du devenir humain

Mère de Jésus, Marie vient à nous parée de qualités diverses qui sont autant d'étapes du devenir humain, allant de la possibilité de se faire réceptacle d'une divinité à la formation du germe d'une réalité de l'esprit, de sa manifestation à venir, dont relève l'approche consciente des forces de mort.

La Marie de *L'Évangile de Matthieu* est guidée par un oui profond à la vie. Elle donne forme à l'espace d'accueil pénétré de chaleur au sein duquel l'humain peut se trouver et se parfaire. Elle permet la métamorphose et la réalisation des tâches dévolues aux hommes, qu'il s'agisse de Joseph, des rois ou des apôtres.

La Marie de Luc est une âme humaine qui se présente comme gardienne du Verbe et le met en mouvement. Une faculté spéciale de l'être humain doué de parole est le silence, la retenue de la parole, et la chambre d'écho qu'est le silence peut devenir force de métamorphose créatrice.

L'Évangile de Jean nous montre Marie, la Mère, dans sa capacité relationnelle. Elle permet à Jésus sa première manifestation lors des noces de Cana et soutient l'entrée de son moi dans la réalité corporelle physique. À la fin de sa vie terrestre, sous la croix, elle noue une relation neuve avec Jean, « l'apôtre que le Seigneur aimait ».

Dans *Le Cinquième Évangile*, Rudolf Steiner décrit Jésus de retour de ses pérégrinations, désespéré que l'humanité ait perdu le lien à l'esprit. Marie l'écoute en silence, en pleine conscience, préparant ainsi l'espace pour sa prochaine mission : il peut alors, en toute liberté, se mettre en route pour le baptême dans le Jourdain.

Porteuse d'un être du devenir

L'image de Marie la plus sublime se trouve peut-être dans *L'Apocalypse de Jean* : une femme en habit de soleil, la lune à ses pieds, la tête couronnée d'un diadème de douze étoiles, que menace le dragon. La lune lui donne les forces d'engendrer, la capacité d'accueillir, lui offre ce qui est accompli, qui sera le terreau de son action. Le diadème symbolise le lien de l'âme humaine avec le devenir spirituel – l'âme est porteuse d'un être du devenir.

Les dogmes de l'Église ont donné à Marie quatre titres qui aident à saisir ce qu'elle représente : elle est Mère de Dieu (en chaque homme habite une divinité, ce qui permet de triompher d'une perception de soi négative, de préjugés vis-à-vis des autres et demande courage et détermination), elle est Vierge (dévouement total au projet de vie et aux tâches pénétrées



Philippe de Champaigne : Annonciation.

d'esprit), elle est Immaculée Conception (acceptation du risque face à la nouveauté en acte et en pensée, dans la confiance, dans le déploiement de son potentiel) et elle est la Marie de l'Ascension (rapport plus conscient avec la corporéité, fondement de la spiritualité).

Créatrice d'une nouvelle naissance en esprit

Marie, la Mère, modèle dans sa mission corporelle la sphère d'expérience de la naissance : elle enveloppe, subit, appréhende, accompagne ce qui advient dans le monde. La Mère qui enfante, entoure et nourrit peut aussi être vue comme l'image de la Mère Terre qui se consacre aux besoins de l'humanité.

Écouter et retenir la parole, compatir et accueillir, laisser le champ libre et accompagner sont les facultés propres aux forces psychiques de Marie. Par sa capacité de dire oui à tout, Marie devient la nouvelle Ève, la Mère de l'humanité.

Du point de vue spirituel, particulièrement dans l'image de la crucifixion, Marie devenue piéta accompagne la naissance en esprit à travers le processus de la mort. Pistis Sophie (aussi nommée Saint-Esprit), elle crée une nouvelle naissance en esprit de l'avenir. | Joan Sleight, *Goetheanum*



Née en 1962, **Joan Sleight** est membre du Comité directeur. Elle est chargée jusqu'à Pâques 2020 de la coordination de la section d'anthroposophie générale.

■ SOCIÉTÉ ANTHROPOSOPIQUE

Assemblée générale au Goetheanum

Invitation à l'Assemblée générale 2020 et ordre du jour

Chers membres,

Le programme du congrès annuel de la Société anthroposophique générale qui se tiendra du 2 au 5 avril 2020 vous a été communiqué dans le dernier numéro d'*Anthroposophie aujourd'hui* (n° 1-2, 2020). Nous souhaitons cette année nous consacrer à cette maxime des *Directives anthroposophiques* : « S'unir au monde dans une volonté d'amour » et nous relier aux difficultés des temps présents. Heureux de vous rencontrer, nous vous invitons donc cordialement à l'Assemblée générale 2020.

Pour la première fois, les membres pourront suivre cette partie du congrès annuel en streaming sur Internet, également en différé. Pour ce faire, merci de vous inscrire à temps sur le login (voir le texte à droite) ! Nous évaluerons ensuite la pertinence de ce dispositif quant à une plus grande participation des membres à travers le monde.

L'inscription est indispensable au bon déroulement de ce congrès. Merci d'y veiller ! | *Justus Wittich, Joan Sleigh, Constanza Kaliks et Matthias Girke pour le Comité directeur*



Le Comité directeur : Joan Sleigh, Matthias Girke, Constanza Kaliks et Justus Wittich.

Proposition d'ordre du jour de l'Assemblée générale 2020**Judi 2 avril, 17h-18h30 : Assemblée générale I**

- 1 Paroles de bienvenue et ouverture de l'Assemblée
- 2 Situation de l'anthroposophie, de la Société anthroposophique et de l'École de science de l'esprit ; Rapport d'activité du Comité directeur

Vendredi 3 avril, 11h30-12h45 : Assemblée générale II

- 3 Suite des rapports et présentation des motions et souhaits
- Début du débat sur le rapport d'activité, les rapports, motions et souhaits

Vendredi 3 avril, 16h45-18h30 : Assemblée générale III

Suite de la discussion en plénum ou en groupes

Samedi 4 avril, 11h30-12h45 / [16h45-18h30] : Assemblée générale IV

- 4 Présentation du bilan annuel 2019 et avis du commissaire aux comptes
- 5 Débat sur le bilan annuel 2019 et approbation des comptes
- 6 Élection du commissaire aux comptes
- 7 Demande de décharge du Comité directeur
- 8 Accord ou refus d'un nouveau mandat pour Joan Sleigh au Comité directeur (vote à bulletin secret)
- 9 Accord ou refus de la nomination d'Ueli Hurter (jusqu'ici membre de la Direction du Goetheanum) au Comité directeur
- 10 Motions et souhaits adressés à l'Assemblée générale 2020

Les consultations et débats des membres doivent se faire surtout pendant les deux séances de l'Assemblée générale du vendredi 3 avril de sorte que les décisions puissent se prendre le samedi 4 avril.

Les parties de l'Assemblée générale citées ici seront retransmises en streaming dans un domaine sécurisé. Vous trouverez les détails dans *Anthroposophie aujourd'hui*, n° 1-2, 2020, page 3. Pour y accéder, vous pouvez dès maintenant vous inscrire personnellement auprès du Goetheanum, à condition toutefois d'être membre : www.goetheanum.org/fr/login

* Si nécessaire, l'Assemblée générale se prolongera sur la séance du 4 avril, 16h45-18h30, sachant que cette séance est dédiée à l'approfondissement du thème du congrès annuel.

Pour le libellé complet et la justification des motions, voir www.goetheanum.org/anthroposophische-gesellschaft/generalversammlung-2020

Programme complet du congrès annuel

Si vous souhaitez recevoir le programme du congrès annuel par mail ou par courrier, merci de vous adresser à :

Goetheanum Mitgliedersekretariat
Rüttiweg 45
CH 4143 Dornach
sekretariat@goetheanum.ch

Web www.goetheanum.org/fr/vouloir-se-relier-avec-amour-au-monde

Un souhait concernant la réhabilitation de l'activité dans le Comité directeur de Herbert Wizenmann est présenté dans ce numéro page 4.

Les motions figureront dans les documents pour l'Assemblée générale et peuvent sur demande être envoyées par courrier. Dans ce cas, adresser une demande à :

Goetheanum Mitgliedersekretariat
Anträge
Rüttiweg 45
CH 4143 Dornach

■ SOCIÉTÉ ANTHROPOSOPIQUE

Souhait de M. Eugen Meier

Réhabiliter Herbert Witzenmann

En 1935, l'Assemblée générale releva Ita Wegman et Elisabeth Vreede de leurs fonctions au sein de la direction et exclut un grand nombre de membres. 33 ans plus tard, le 14 janvier 1968, le Comité directeur de l'époque annonça de façon unilatérale dans les *Nouvelles*, n° 7, 1968 la « résolution au sujet des livres ». Seul Herbert Witzenmann, membre du comité, ne put se lier à cette décision.

Les termes « résolution au sujet des livres » désignent la décision de vendre au Goetheanum les livres de l'association chargée de la succession de Rudolf Steiner (aujourd'hui Rudolf Steiner Verlag) bien qu'en 1956, l'Assemblée générale ait refusé cette même vente avec 1153 voix contre 47. Sous la direction d'Albert Steffen, il était impensable que des ouvrages édités par l'association chargée de la succession de Rudolf Steiner et dont l'éditrice ne se plaçait pas dans la continuité du congrès de Noël 1923-24, soient vendus au Goetheanum sans contrevenir gravement au principe de la véracité des mystères contemporains.

La blessure d'Anfortas

Je pense que Witzenmann considérait cette atteinte comme une blessure d'Anfortas envers l'être spirituel Anthroposophia, qui ne pouvait qu'entraîner des conséquences d'une extrême gravité, fait que révéla la publication de l'œuvre de Rudolf Steiner. Son intention au moment du congrès de Noël 1923-24 de faire imprimer l'édition intégrale de ses œuvres ne fut pas réalisée. Herbert Witzenmann craignait que l'œuvre de Steiner ne perdît sa protection. S'agit-il d'une vieille histoire poussiéreuse de la Société anthroposophique, sans intérêt pour notre époque ?

Herbert Witzenmann

Herbert Witzenmann (1905-1988) était entrepreneur, dépositaire de brevets, économiste, poète, pianiste, épistémologue, auteur de nombreux essais et livres et membre du Comité directeur au Goetheanum¹. Il défendait sans compromis l'idée selon laquelle l'œuvre de Steiner devait être – et doit encore être aujourd'hui – protégée. Dans son œuvre épistémologique, il sut mettre cette substance intérieure susceptible de les protéger d'une exploitation intellectuelle et affective-sentimentale.

Concernant l'histoire

Toute la vie d'Herbert Witzenmann fut dédiée à l'individualisation de l'intuition

et de l'observation. Pour lui qui était doté d'une vision ancrée dans l'esprit, la « résolution au sujet des livres » allait nécessairement sonner le glas de la protection dont l'œuvre de Steiner avait besoin et la jeter aux oubliettes. « Le 14 janvier 1968 est une date d'une portée négative dans l'histoire du monde. »² (Witzenmann) Le problème concerne la continuité spirituelle et la présence de Rudolf Steiner parmi ses élèves et dans le monde, même si physiquement il n'est plus avec nous.

Quel est notre rapport avec l'œuvre de Rudolf Steiner ? Voilà la question lourde de sens à l'origine du conflit. Est-elle encore d'actualité ? Comment protéger son œuvre aujourd'hui ? À regarder l'agitation et la polarisation autour de la revue *Steiner Studies* de Christian Clement et Hartmut Traub et à laquelle collaborent également Jost Schieren et Wolf Ulrich Klünker, on voit bien que 52 ans après 1968, la question de la protection n'a rien perdu de son actualité. Witzenmann avait d'importantes craintes en voyant mal assurée la protection que nous ne réalisons pas mieux aujourd'hui qu'à l'époque. En quoi consiste cette protection ?

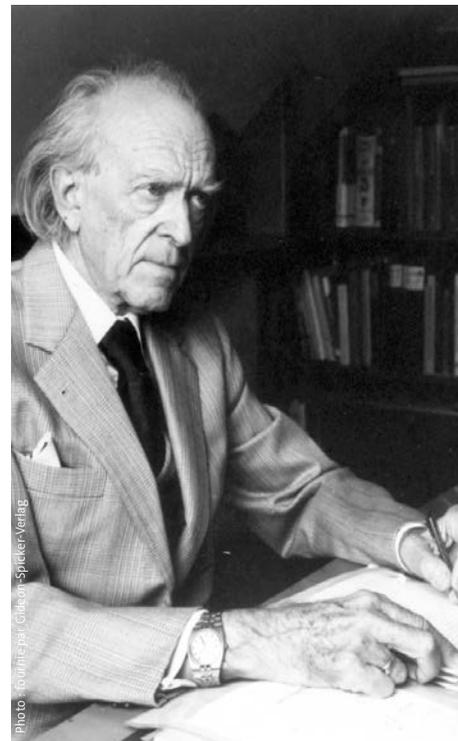
La « résolution au sujet des livres » de 1968

Voilà comment Rudolf Grosse, alors président, s'était exprimé concernant la

Rencontre du Comité directeur avec Eugen Meier

Réévaluation en profondeur

Le 4 février 2020, le Comité directeur Lau Goetheanum a rencontré M. Eugen Meier pour l'assurer de son soutien. Cependant, il ne suffira pas d'un acte ou d'une décision unique de l'Assemblée générale mais il faudra, dans les années qui viennent, réévaluer avec un regard tourné vers l'avenir le conflit dans le Comité directeur de l'époque et la querelle autour de la succession, qui l'avait déclenché, et même plus généralement, les différentes conceptions de l'École de science de l'esprit et du caractère scientifique. | *Justus Wittich pour le Comité directeur au Goetheanum*



Herbert Witzenmann

résolution : « Elle permet la libération de forces qui peuvent être mises à profit pour le développement de la Société anthroposophique et en particulier pour la concrétisation de l'École de science de l'esprit. » Le contraire s'était produit et avait déclenché un grave conflit au sein de la Société, conflit qui a duré jusqu'en 1979 lorsque la motion visant à la destitution de Witzenmann lors de l'Assemblée générale a été rendue impossible vu son rapport d'activité exceptionnel.

En mai 1970, la majorité du Comité retira la section de sciences sociales à Witzenmann, qui, malade, reçut une lettre de ses collègues du Comité lui notifiant qu'ils considéraient toutes ses fonctions au Comité et à l'École de science de l'esprit en repos. Cette lettre fut reprise avec une annexe dans les *Nouvelles*, n° 3, 1972³.

Le caractère scientifique de l'anthroposophie, notre avenir ?

Après un demi-siècle, il est possible de quitter le cœur léger les sentiers très fréquentés, héritages du conflit, et de donner un nouveau visage à l'intégration du courant scientifique épistémologique dans la Société. Il s'agit là d'une mission complexe qui ne sera pas réalisable du jour au lendemain. Car avec la mise en exil de Witzenmann, l'être spirituel de la scientificité, tel qu'il pouvait le représenter, s'est faufilé, selon moi, sur la pointe des pieds du Goetheanum.

L'avenir de la Société anthroposophique

dépendra à mon avis de sa récupération. C'est que le conflit nous confronte à notre manière de travailler l'œuvre de Rudolf Steiner, de nous l'approprier pour être ensuite capables de la protéger. La mise à jour de l'histoire de la Société liée à la réhabilitation nous donnera, à côté d'autres missions, la possibilité de conférer une réalité à sa forme future.

C'est seulement quand souvenance de l'esprit, présence de l'esprit et voyance de l'esprit deviennent une unité que la réalité sociale peut être remodelée. À titre personnel, Herbert Witzemann n'a pas besoin de réhabilitation, contrairement à la Société anthroposophique qui, elle, ne pourra s'en passer. Par la présente, je demande au Comité directeur d'ouvrir la voie à la réhabilitation de Herbert Witzemann et, conjointement, de lui rendre sa qualité de membre.

J'entends par réhabilitation la réintégration de sa personnalité et de son œuvre dans la Société anthroposophique dont il avait été de facto, non de jure, exclu et envoyé en exil. La réintégration doit aller de pair avec une reconnaissance de ses mérites pour la continuité spirituelle du congrès de Noël de 1923-24 et les impulsions socio-esthétiques pour une forme sociale moderne de la Société anthroposophique. | *Eugen Meier, Hochwald (Suisse)*

1. Cf. Ralf Sonnenberg, « Quo vadis, Freie Hochschule für Geisteswissenschaft ? Zum Erscheinen einer dreibändigen Dokumentation zur Vorstandstätigkeit Herbert Witzemanns – und zu einem verdrängten Kapitel der Geschichte der Anthroposophischen Gesellschaft », in *Die Drei*, 1-2, 2018.
2. Reto Andrea Savoldelli, *Zur Tätigkeit von Herbert Witzemann im Vorstand im Goetheanum*, Gideon-Spicker-Verein, Dornach, 1971.
3. Cf. <https://anthroblog.anthroweb.info> Zur Geschichte der anthroposophischen Gesellschaft und Bewegung im 20. Jahrhundert, 1971 > Der Staub von 20 Jahren.

Assemblée générale au Goetheanum

Motions du Comité

Après les délibérations de l'Assemblée générale de 2019, eut lieu le changement des statuts de la Société anthroposophique générale dans les paragraphes 6 et 12 en vue de l'admission de la conférence des sociétés des pays en tant qu'organe et le retrait du passage sur un premier président.

- 1.1 Le paragraphe 6 doit être complété comme suit :
 - a) l'Assemblée générale
 - b) la conférence des sociétés des pays
 - c) le Comité directeur
 - d) le commissaire aux comptes

- 1.2 Le paragraphe 12 doit être modifié comme suit :

Ancienne version

12. La société est dirigée par un Comité chargé des grandes orientations constitué d'au moins trois membres. La nomination du président et l'élargissement du Comité se font sur proposition du Comité approuvée par l'Assemblée générale pour une durée de 7 ans. Des prolongations de mandat de 7 ans sont possibles. La répartition des tâches au sein du Comité et leur gestion sont à régler en interne.

Proposition

12. La Société est dirigée par un comité d'initiative constitué d'au moins trois membres. La nomination du président et le complément du Comité se font sur proposition du Comité, en accord avec la Direction du Goetheanum et de la conférence des sociétés de pays, décision approuvée par l'Assemblée générale pour une durée de 7 ans. Des prolongations de mandat de 7 ans sont possibles. La répartition des tâches au sein du Comité et leur gestion sont à régler en interne.

Assemblée générale au Goetheanum

Motions de membres

- 2 Motion de Mme Andrea Meyer Jeserich, Dornach : « L'Assemblée générale décide de la possibilité pour l'architecte et plasticien Christian Hitsch de présenter aux membres lors de l'Assemblée générale ses ébauches, dessins et plans ainsi que sa maquette pour les travaux de conservation du complexe menuiserie, tels qu'on peut les voir dès maintenant dans l'exposition de sculptures au Goetheanum, et que les membres soient inclus dans le projet de conservation du complexe. La présentation de son concept pourrait se faire pendant les manifestations de l'Assemblée et les décisions se prendre en Assemblée. »

- 3 Motion de M. Robert Jan Kelder, Amsterdam : « Dans l'intérêt d'un rétablissement de la forme, en accord avec l'époque et l'esprit, dont a besoin le mouvement anthroposophique ou nouveau, vrai christianisme en préparation de la prochaine et sixième période de culture, l'Assemblée générale décide d'un processus au niveau de la Société entière pour initier ou soutenir la formation des consciences et l'organisation sociale nécessaires, lesquelles doivent conduire, dans le cadre des festivités du centenaire en 2023, à la dissociation de la Société anthroposophique générale en trois sous-entités : la Société anthroposophique, son administration et l'administration du bâtiment du Goetheanum. Puisque les constitutions des sociétés de pays ne doivent pas être en contradiction avec celle de la Société anthroposophique, je demande à l'Assemblée générale de décider que les sociétés de pays participent, si nécessaire, au rétablissement de la forme dont le mouvement anthroposophique ou nouveau christianisme a besoin. »

Æ T H E R

ANTHROPOSOPHIE EN FRANÇAIS

www.aether.news

■ SOCIÉTÉ ANTHROPOSOPIQUE

Société anthroposophique générale

Explorer la problématique constitutionnelle

Quelques 40 membres se sont inscrits à l'automne dernier pour participer à deux colloques sur une problématique qui a poursuivi la Société anthroposophique tout au long de son histoire : l'évolution de sa constitution, retraçable grâce à des documents.

L'objectif de l'initiative présentée lors de la dernière Assemblée générale par Gerald Häfner, Michael Schmock et Justus Wittich dans le cadre de la section des sciences sociales est une présentation de l'évolution de la constitution de la Société anthroposophique, retraçable pour tout membre intéressé grâce à des documents. C'est une base qui permet éventuellement d'élaborer quelle constitution Rudolf Steiner souhaitait après le congrès de Noël 1923-24.

Chronologie grâce à la phénoménologie

Le 7 décembre 2019, lors du premier colloque à la Rudolf-Steiner-Haus de Stuttgart, les participants parcoururent la chronologie des documents disponibles selon une sorte de méthode phénoménologique. Étant donné la présence d'un grand nombre d'experts et de bons connaisseurs de la problématique constitutionnelle, a pu être dégagée une évolution claire dans les créations d'organismes juridiques en lien avec Rudolf Steiner, de la constitution de la section allemande de la Société théosophique en 1903 jusqu'à la fondation des sociétés de pays en 1923 pour finir, la même année, par le congrès de Noël visant la refondation de la Société anthroposophique, en passant par les principes de base de la Société anthroposophique en 1912. Parallèlement furent trouvées des formes juridiques en réponse aux nécessités extérieures que demandait surtout le *Johannes-Bauverein* de Munich qui devint plus tard le *Verein des Goetheanum der Freien Hochschule für*

Geisteswissenschaft à Dornach jusqu'à ce que, après le 8 février 1925, ce Bauverein et la Société anthroposophique, fondée lors du congrès de Noël 1923-24, fussent considérés comme « fusionnés », ce qui causa le problème constitutionnel.

Cette base chronologique élaborée, il fut possible d'éclairer, lors du second colloque du 25 janvier 2020, des questions plus complexes : le congrès de Noël 1923-24 a-t-il créé dans l'espace juridique suisse une personne morale ? Si la majorité des participants y vit une évidence, d'autres doutèrent d'une telle intention de la part de Rudolf Steiner. Quid alors de la tentative, lors de l'Assemblée générale de l'association du Goetheanum du 29 juin 1924, de créer une constitution englobant les éditions et la clinique à Arlesheim ? Les intentions de Rudolf Steiner et d'Ita Wegman entre le 24 août 1924 et le 8 février 1925 sont faciles à reconstruire. C'est après le 8 février et autour de la mort de Steiner que la question constitutionnelle se fait confuse.

Lors du troisième colloque, le 16 mai 2020, toujours à Stuttgart, nous espérons pouvoir statuer sur une compilation des documents importants, ce qui permettrait de rendre la thématique accessible à tous les membres ou bien d'en faire un sujet de travail lors d'une ou plusieurs journées pour les membres. Vu la façon de travailler qui se construit pas à pas, il suffit que l'actuel groupe de recherche pousse ses travaux jusqu'à un certain niveau d'aboutissement. | Justus Wittich, *Goetheanum*

Société anthroposophique générale

Rencontre avec le Cercle des Sept

Du 18 au 20 janvier, le Comité du Goetheanum et le Cercle des Sept de la Communauté des Chrétiens se sont réunis pour évoquer des questions de collaboration.

Depuis des décennies, le Comité du Goetheanum et le Cercle des Sept, cercle dirigeant de la Communauté des Chrétiens, se réunissent. Au fil des années, la base de confiance est devenue suffisamment solide pour que puissent être évoqués ensemble des sujets concernant les deux groupes. Tous deux s'occupent du côté spirituel de la vie et de sa conduite. Cette fois, la détresse psychique de la jeunesse était au programme. Johannes Kronenberg de la section de la jeunesse cita en exemple l'aspiration vers une spiritualité qui aide à vivre et une tendance croissante au *burn out*, causé par un surmenage généralisé.

Points communs et démarcations

Un thème fort de la rencontre fut la relation entre les deux mouvements, vu le nombre de prêtres qui sont également membres de l'École de science de l'esprit. Mais il reste que la Communauté des Chrétiens est un mouvement religieux tandis que la Société anthroposophique générale est supra-confessionnelle et non religieuse. Les cultes de l'instruction religieuse libre ont été instaurés par Rudolf Steiner avant la fondation de la Communauté des Chrétiens et se font sous l'égide de la Société anthroposophique générale. Les bases de travail de la Communauté des Chrétiens sont les sacrements. Dans quelle mesure y a-t-il des points communs et des besoins de démarcation étant donné que les écoles Steiner-Waldorf ne sont pas des institutions religieuses ? Le cercle de responsabilité constitué de médecins et de prêtres sur la médecine pastorale anthroposophique est un contexte de travail supplémentaire existant depuis plus longtemps.

À l'occasion du centenaire de la fondation de la Communauté des Chrétiens, un synode général international se tiendra au Goetheanum à l'automne 2022. La demande d'organiser à cette occasion des ordinations de prêtres au Goetheanum a été jugée inopportune. | Sebastian Jüngel

Source Comité directeur au Goetheanum

Les quatre *Drames-Mystères* de Rudolf Steiner

Ils seront présentés

lors du congrès bilingue (allemand et anglais)

« Rencontre à travers toi – vers moi »

du 26 au 31 décembre 2020.

Spectacle en allemand, écouteurs disponibles pour la traduction en anglais.

Billetterie à partir de Pâques 2020.

Web mysteriendramen.goetheanum.org

■ ANTHROPOLOGIE DANS LE MONDE

Canada

Groupe sur les Drames-Mystères

À Vancouver, un groupe travaille sur les *Drames-Mystères* de Rudolf Steiner. Il projette de présenter *La Porte de l'initiation* en mars 2021.



David Adams (*Benediktus*), Marie-Reine Adams (*Regie*)

Nous sommes une douzaine de personnes qui, un week-end par mois, travaillons sur les *Drames-Mystères* de Rudolf Steiner. La metteuse en scène Marie-Reine Adams, qui a acquis beaucoup d'expérience avec un groupe de travail sur ces drames en Grande-Bretagne, vient de Vancouver Island à Vancouver pour nous faire travailler. Anja Macmurchie fait des exercices de volubilité et d'échauffement avec nous. Nous montons actuellement *La Porte de l'initiation*. Pour le printemps 2020, nous prévoyons quelques répétitions publiques et la première représentation aura lieu en mars 2021.

Nos répétitions sont émaillées de bien des surprises et nous sommes les premiers étonnés de nos progrès. Même ceux qui interprètent de petits rôles profitent d'entendre les autres parler. Dans la première scène sont présentés tous les personnages et leur conception de la vie. Nous observons notre âme s'élargir et développer de la sympathie pour des points de vue diversifiés.

Nous luttons avec nos rôles pendant que chacun essaie de sentir la parole au plus profond de son âme. Il est important de trouver le geste juste. Le verbe proféré est un geste transformé – un mouvement du corps métamorphosé en son. Percevoir mutuellement comment chacun s'y confronte est comme une pièce dans la pièce. Le dernier miracle en date s'est produit lorsque l'un d'entre nous a invité une dame, novice en anthroposophie, à une répétition et lui a proposé de prendre le rôle de Félicia (qui n'était pas encore pourvu). Après avoir appris quelques vers, elle a pris le rôle comme si elle avait toujours fait cela. | Susan Koppersmith, Vancouver

Canada

Ross Alden

À l'occasion d'un concert mémoriel à Vancouver pour les 100 ans du compositeur, le Canadian Music Center a intégré Ross Alden (1920-2008) à son catalogue.



Ross Alden (*Murray Carmack*)

Né il y a 100 ans, Murray Carmack (de son vrai nom) mena une vie mouvementée au Canada, en Grande-Bretagne, aux USA, en Suisse et en Allemagne où il fut tour à tour enseignant, compositeur, pianiste et accompagnateur d'eurythmie pour la troupe d'Else Klink. Enfant, il avait appris la lecture des notes sur le livre de cantiques de sa mère, qu'il accompagnait à l'église. Peu de temps après, arriva un piano à la maison en règlement d'une dette envers son père. Mais le jeune Murray, victime de violences domestiques, aimait également les livres, qui lui permettaient de s'évader de la vie pesante à la ferme.

Après ses études, il enseigna et écrivit des chœurs pour enfants. Le recueil *Sing Me a Song* fut intégré aux curriculums officiels en Grande-Bretagne et au Canada. D'autres étapes de sa carrière furent son activité de professeur de théorie au département musique de l'Université Brown à Rhode Island (USA) et le lancement du programme de transfert en musique au Douglas College (Canada).

Malgré son homosexualité, par convention sociale et pour se protéger de persécutions, il épousa la cantatrice lyrique Edith Paull, l'un de ses soutiens indéfectibles. Dans le cadre d'un échange d'enseignants, il fit la connaissance de Mary Dudman à Londres. Elle avait déjà milité activement pour la dépenalisation de l'homosexualité. De cette relation de confiance est né non seulement un second mariage mais une famille avec deux filles.

Murray Carmack se lia à l'œuvre de Rudolf Steiner et travailla comme pianiste et compositeur au Goetheanum et à l'Eurythmie de Stuttgart. À l'âge de 69 ans, il prit le nom kabbalistique de Ross Alden. | Sebastian Jüngel

Source Notice biographique par Elizabeth Carmack

■ GOETHEANUM

Goetheanum Adult Education Program

Anthroposophie et métier

Les nouvelles valeurs sociétales et la diffusion de l'anthroposophie dans le monde créent le besoin de nouveaux modes de transmission.

Des formations professionnelles dans des domaines comme l'agriculture biodynamique, la médecine anthroposophique et la pédagogie Steiner-Waldorf se basent sur des savoirs spécifiques et des connaissances de base de l'anthroposophie, ce qu'on nomme « anthroposophie générale ». Leurs formes portent la marque de l'époque où elle s'est développée (fin du 19^e et début du 20^e siècle). L'équipe du Goetheanum Adult Education Program réunit des formateurs et formatrices pour élaborer des modes de transmission de l'anthroposophie adaptés à notre temps. L'enjeu de plus en plus grand est d'inclure une approche de type académique, les défis des certifications officielles et les évolutions sociétales comme par exemple l'héritage de la colonisation, une dimension interreligieuse ou une sensibilité à l'identité sexuelle.

Créer de l'espace, encourager la mise en réseau

Coresponsable de la section pédagogique, Florian Osswald fait partie de l'équipe invitante. Il a à cœur d'être attentif aux intentions de Rudolf Steiner lorsqu'il conçoit par exemple le plan scolaire : « Je peux encore en apprendre quelque chose aujourd'hui mais ne peux prendre les contenus qui avaient été inscrits dans leur époque pour en assurer l'actualité ». Membre de l'équipe, professeur dans le cadre des International Anthroposophical Studies, Robin Schmidt explique pourquoi il ne peut s'agir de recettes : « Des personnes différentes travaillent autrement avec le même matériau, la même méthode. D'où notre volonté d'inciter à nous inspirer mutuellement des expériences permettant de découvrir des accès individuels et authentiques à l'anthroposophie et à nous laisser stimuler par les perspectives qu'adoptent d'autres personnes ». Le Goetheanum Adult Education Program voudrait ainsi créer un espace de professionnalisation pour le groupe des formateurs dans le domaine de l'anthroposophie et encourager sa mise en réseau. | Sebastian Jüngel

Teaching Anthroposophy Today. Practices, Challenges, Paradigms (en anglais) Modeling ways to address development and karma (module 1) / Goetheanism and Steiner's perspective on Christ (module 2)

Web www.studium-goetheanum.org/gaep

Spectacles et rencontres

Faust 2020 au Goetheanum**Premières représentations****Les 20 et 21 juin**

Faust 1 & 2 de Goethe (en allemand)

Mise en scène : Andrea Pfaehler

Eurythmie : Eduardo Torres

Troupe du Goetheanum

Web www.faust.jetzt/zeitplan/premiere**Week-ends Faust avec conférences et groupes de travail****Du 3 au 5 juillet** : « De Gretchen à Greta : comment te situes-tu face au changement climatique ? » (en allemand, traduction simultanée en français)

Section d'agriculture

Web www.faust.jetzt/zeitplan/von-gretchen-zu-greta**Du 10 au 12 juillet** : « Crises, abîmes et évolution. L'être humain et la médecine aujourd'hui » (en allemand)

Section médicale

Web www.faust.jetzt/zeitplan/krisen-abgruende-und-entwicklung**Du 17 au 19 juillet 2020** : « Faust fait de l'argent » (en allemand)

Section des sciences sociales

Web www.faust.jetzt/zeitplan/faust-macht-geld**Du 24 au 26 juillet** : « Entre Homunculus et Euphorion. Devenir être humain ou le rester ? » (en allemand)

Section des belles lettres et des arts plastiques

Web www.faust.jetzt/zeitplan/zwischen-homunculus-und-euphorion**Offre spéciale à l'attention des élèves de la 11^e à la 13^e classe****Du 17 au 19 juin** : « Toute théorie est grise », rencontre d'élèves sur Faust (en allemand)

Section pédagogique

Web www.faust.jetzt/zeitplan/grau-ist-alle-theorie


■ ÉCOLE DE SCIENCE DE L'ESPRIT

Section médicale

Chaleur humaine, chaleur de la terre

La chaleur est à l'œuvre dans la nature et dans l'être humain. Pendant que la terre se réchauffe de plus en plus, on observe une baisse de la température corporelle humaine. On peut prendre soin de la chaleur dans le style de vie qu'on adopte, en thérapie, par notre sollicitude et des idéaux enthousiasmants.

Dans une étude publiée en 2019 sont analysées 677 423 mesures de la température corporelle de trois cohortes, englobant 157 années de mesure et 197 années de naissance. Les hommes nés au début du 19^e siècle avaient, comparée à aujourd'hui, une température plus élevée de 0,59°C, celle des femmes a depuis, baissé de 0,32°C. Ce qui correspond, hommes et femmes confondus, à 0,029°C par décennie de naissance.

Nous connaissons la température corporelle et ambiante ainsi que la chaleur dans des processus de vie. Le développement germinal a besoin de chaleur (chaleur d'incubation) enveloppant la vie en devenir, tour à tour de manière différenciée ou rythmique, comme une sorte de chaleur saturnienne constructrice. La chaleur de l'âme ressentie à l'intérieur est étroitement liée à la chaleur externe et celle présente dans les processus de vie : lorsque nous tenons un verre d'eau chaude en main, notre interlocuteur nous paraît plus sympathique qu'avec un verre d'eau froide. La chaleur de l'esprit se développe par l'enthousiasme, avec des idéaux stimulants et brûle comme un feu d'enthousiasme dans l'être humain.

Un pont entre esprit et corps

La chaleur construit un pont entre l'être spirituel de l'homme et son corps. Dans la journée, grâce à la connexion progressive de l'être spirituel avec le corps, la température corporelle atteint son maximum en fin d'après-midi (souvent vers 18 heures). La température corporelle est intimement liée à la présence spirituelle. Avec la baisse de la température se prépare le détachement du corps : nous nous endormons mieux. La chaleur est liée à la lumière du soleil et synchronise le système rythmique humain.

Rudolf Steiner a montré comment des pensées abstraites portent en elles une qualité de froid. À l'inverse, les idéaux sont porteurs de chaleur et de force d'enthousiasme, ils ont un but spirituel qui les illumine et allument des forces d'espoir et de vie pour leur mise en œuvre. La qualité « qu'il devienne » vit en eux, celle qui a besoin de la chaleur de l'incubation spirituelle pour ses réalisations. « Chaque idée qui ne devient pas idéal, tue une force dans ton âme, alors que chaque idée qui

devient idéal, crée en toi des forces de vie. » (Rudolf Steiner, GA 10, chapitre *Conditions*). Ces forces de vie ont un effet guérissant sur l'être humain et la vie de la terre : nous ne pouvons séparer la catastrophe climatique du comportement de l'homme et de son développement moral.

Le refroidissement de l'organisme de chaleur signifie pour l'humanité d'aujourd'hui une recrudescence de pathologies sclérosantes : le diabète mène à la sclérose (artériosclérose, crise cardiaque, accident vasculaire cérébral, démence). Les scléroses et le cancer sont des maladies froides. Elles peuvent être influencées positivement par la chaleur et le mouvement.

Sources de la vie

Lorsque le corps humain se refroidit, un apport de chaleur peut le revitaliser. Rudolf Steiner a introduit pour le cancer des applications de chaleur spécifiques par la thérapie de soutien au gui (validée depuis) et pour le diabète des bains à dispersion d'huile avec de l'huile éthérique de romarin. Ce sont également les changements de style de vie, la chaleur d'âme dans les interactions humaines et le feu de l'esprit qui ont un effet guérissant et viennent en soutien aux forces de guérison – dans l'humain et sur la terre : « Où se trouvent les sources de la vie ? Elles sont dans ce qui stimule les idéaux moraux, ceux-là même qui nous apportent l'enthousiasme. Nous les trouvons, [...] quand nous nous laissons enflammer par des idéaux moraux et quand nous portons cette vie, ce son et cette lumière dans le monde pour y devenir créateurs. Ce qui crée le monde, nous le portons à l'extérieur et la source de cette créativité réside dans la morale. » (Rudolf Steiner, GA 202, conférence du 18 décembre 1920). | *Matthias Girke, Goetheanum*

Étude www.elifesciences.org/articles/49555**Web** www.crossingbridges.care

Section médicale

Formation en pédagogie curative

À Puerto Rico se met en place une activité anthroposophique très vive, avec entre autres des institutions Steiner-Waldorf et une formation continue en pédagogie curative.



Formation continue, Escuela Waldorf Aurora de San Juan.

Située dans les Caraïbes, l'île de Puerto Rico fut jadis une partie importante de l'empire colonial espagnol. Annexée par les USA en 1898, elle est considérée aujourd'hui comme la plus ancienne colonie toujours existante.

Dans le jeune mouvement anthroposophique portoricain, il y a plusieurs écoles et jardins d'enfants Steiner-Waldorf en phase pionnière. Des groupes d'étude travaillent sur des thèmes divers. Il y a des liens, souvent personnels, avec les mouvements en Amérique latine et aux USA. Le groupe d'initiative pour la pédagogie curative et la sociothérapie se compose en grande partie de personnes jeunes, politiquement engagées, bien au fait des questions de justice sociale, d'égalité pour les minorités et de protection des femmes et enfants contre les abus et la violence. Il y a quelques années déjà s'est constitué un groupe d'étude sur la pédagogie curative composé essentiellement de pédagogues Waldorf et d'enseignants liés à l'anthroposophie.

Avec le soutien de la travailleuse sociale Myriam Orrillo, de la formation de Cruz del Sur à Buenos Aires, a été enfin mise sur les rails en 2019 une formation sur trois ans. Elle est coordonnée sur place par Elsa Arenas, Luzdaris Morales, Raiza Ascanio et Yozibe Martinez et a pour but de préparer le terrain pour le développement d'initiatives en pédagogie curative et en sociothérapie à Puerto Rico. | *Jan Göschel, Goetheanum*

Web www.inclusivesocial.org

Section d'agriculture

Living Farms

Le projet de recherche Living Farms documente le travail de fermes en biodynamie dans le monde entier. Dernière étape de l'équipe : le Kenya.



Agroforesterie dans les fermes de Limbua.

Avec Living Farms, l'équipe de la section d'agriculture explore d'ici à février 2020 les expériences d'une vingtaine de fermes en biodynamie. Les résultats sont en général présentés sous forme de vidéos courtes. Deux films pilotes montrent déjà le travail des jardins du Goetheanum et de la communauté agricole de Heggelbach (Allemagne). Très récemment, Lin Bautze, chef de projet, et Benno Otter, des jardins du Goetheanum, sont partis au Kenya.

À Limbua, 5 000 petits producteurs bio se sont fédérés. Ils exportent des noix de macadamia de qualité supérieure en Allemagne et produisent sur moins d'un hectare par personne pour leur propre subsistance. Certains commencent à utiliser des préparations biodynamiques. Ils les expérimentent pour les adapter aux conditions locales, puisque par exemple il n'y a pas de chênes au Kenya.

L'école Steiner de Mbaghati scolarise 350 élèves sur 9 classes. L'école met à profit son jardin et des surfaces agricoles pour l'enseignement et la cantine. Grâce aux vaches, l'école a son propre lait. Régulièrement, des formations organisées dans les locaux de l'école accueillent des participants de toute l'Afrique. Les deux initiatives travaillent selon le principe agroforestier, en combinant des arbres comme le noyer du Queensland*, l'avocatier, le papayer et le manguier avec des légumes et du maïs. Cela renforce la biodiversité, le CO₂ est capté par les arbres et l'ombre ralentit le dessèchement du sol.

Les prochaines étapes avant le retour en Europe seront des lieux en Australie et Nouvelle-Zélande. Des expériences ont été également consignées durant le congrès d'agriculture. | *Sebastian Jüngel*

* Noyer portant la noix de macadamia.

Web www.sektion-landwirtschaft.org/fr/living-farms

Section de la jeunesse

Journées de février

Plus de 210 jeunes adultes se sont réunis du 30 janvier au 2 février sur le thème du climat sous le slogan « Bound to Earth » (Liés à la terre).



Storytelling avec Melody Brink.

« Cette rencontre m'a permis d'une part d'avoir un aperçu de certains contenus anthroposophiques et elle fut d'autre part l'occasion d'un magnifique voyage pour mieux connaître les forces dont je dispose et sentir mes capacités d'action », dit une Roumaine de 18 ans, l'une des 213 personnes issues de 28 pays, en recherche d'une meilleure compréhension de l'actuelle crise climatique et de possibilités d'actions individuelles.

Les contributions traitèrent de la conscience humaine, de la pertinence du lien au monde et à soi-même, de la façon de le créer, du rapport de ces thèmes avec la situation économique et politique dans le monde, de la question climatique en tant que crise intérieure de l'être humain, des projets concrets et des approches pour répondre à la crise climatique. En firent aussi partie le travail dans les forêts tropicales d'Amazonie et les festivals nature et environnement à travers le monde. Stimulés par différents spectacles, les participants approfondirent ces aspects dans des entretiens et groupes de travail. Les jeunes purent en outre développer des approches individuelles et repartir avec des idées nouvelles. Ces rencontres ont permis d'espérer qu'il existe des personnes attentives à ces questions, prêtes à s'engager de façon positive et qu'il est possible d'envisager, d'aménager un avenir pour les hommes et la nature – une idée exprimée au cours de la rencontre, sous les formes les plus diverses, par les participants. | *Ioana Viscrianu, Goetheanum*

Web www.youthsection.org/events-february-days-2020

Anthroposophie et science

Projet de la revue *Steiner Studies*

Les éditions Frommann-Holzboog publient l'édition critique d'œuvres de Rudolf Steiner et la revue nommée *Steiner Studies*. La présence d'anthroposophes dans le comité consultatif a éveillé les critiques d'autres anthroposophes. Le 27 janvier, une rencontre à l'initiative de la Direction du Goetheanum a permis des échanges sur différents points de vue entre les personnes concernées.

Cette rencontre est née des inquiétudes exprimées dans une « lettre ouverte » à l'École de science de l'esprit quant à la participation de Wolf-Ulrich Klünker et de Jost Schieren au comité consultatif de la revue. Le fait que des membres de ce comité consultatif refusent notoirement le fondement scientifique de l'anthroposophie ou, comme Helmut Zander, répandent à son sujet des contre-vérités ont fait craindre que la revue ne devienne finalement un organe de communication universitaire dirigé contre l'anthroposophie. D'où l'invitation de la Direction du Goetheanum à de longs échanges sur le thème « Anthroposophie et science ». Y prirent part Angelika Sandtmann, spécialiste en études culturelles et représentante du cercle de travail de la société anthroposophique en Allemagne, Martin Basfeld, physicien et pédagogue, Armin Husemann, médecin, les professeurs Peter Heusser, Wolf-Ulrich Klünker, Jost Schieren et Peter Selg ainsi que huit membres de la Direction du Goetheanum.

Présentation de l'anthroposophie

Des recherches scientifiques qualifiées et une présentation scientifique de l'anthroposophie en conformité avec ces recherches sont une nécessité majeure des années à venir, alors même que l'actuelle mise en question de l'anthroposophie porte sur son caractère scientifique, notamment en médecine (mais aussi dans d'autres champs de travail). Un symptôme préoccupant serait que l'anthroposophie ne devienne pour le public une croyance de l'ordre d'une révélation et ne s'engage pas dans des recherches scientifiques conformes à sa mission. Il ne s'agit pas de se laisser réduire à un concept scientifique réductionniste, mais de présenter les recherches de l'anthroposophie dans le discours scientifique actuel de façon opportune, sans craindre les rencontres et les confrontations avec ses critiques et ses adversaires. Tel fut le résultat de cet entretien de cinq heures, qui aborda un vaste éventail de thèmes, du souhait d'une présentation scientifique accrue de l'anthroposophie jusqu'à l'établissement de procédures fondées sur la théorie de la connaissance et la science de l'esprit – en passant par une science orientée avant tout vers le concret en agriculture – des sciences

naturelles phénoménologiques, des recherches médicales basées sur l'évidence.

Malgré des travaux individuels estimables et l'immense travail réalisé dans les sections spécialisées, existe dans l'École de science de l'esprit une forte attente de recherches scientifiques pour lesquelles l'approche anthroposophique pluridimensionnelle et vraiment scientifique dans les différents domaines spécialisés doit être encore élaborée puis exposée, tant du point de vue de la méthode que des contenus. Il convient également de donner encore plus d'importance aux compétences scientifiques des formateurs et des étudiants.

Dialoguer avec des scientifiques

Dans ce contexte fut aussi débattu le dialogue jugé fécond avec des scientifiques critiques lorsque le débat porte sur du concret, pratique qui a toujours fait ses preuves à l'université de Witten-Herdecke, à l'école supérieure Alanus et qui aide les étudiants dans l'exercice du jugement.

Depuis 2013, le contact avec Christian Clement, chargé au sein des éditions Frommann-Holzboog de l'édition critique et professeur de germanistique à l'université américaine de Brigham (Utah), a été jugé positif. Il en est de même pour Hartmut Traub, professeur spécialiste de Fichte à l'école supérieure Alanus. Tous deux sont responsables de la version en ligne des *Steiner Studies*.

Tous les participants s'accordèrent cependant sur le manque de sérieux scientifique du professeur Helmut Zander en ce qui concerne l'anthroposophie et la recherche sur Rudolf Steiner. Les deux volumes de son *Anthroposophie en Allemagne* et sa biographie de Steiner ont certes fait de lui un spécialiste aux yeux de l'opinion mais n'ont pas de fondement scientifique sérieux, ni du point de vue du choix des sources, ni dans ses résultats. Les passages qui lui ont été signalés comme erronés et qu'il a admis comme tels n'ont pas été corrigés dans ses rééditions.

Même s'il ne fut pas partagé par tous les débatteurs, le concept d'« adversaire » semble ici approprié : il s'agit en effet non pas d'une interprétation scientifique divergente de certains faits mais bel et bien d'une entreprise de déconstruction de l'anthroposophie et de Rudolf Steiner, conduisant à une présentation et une interprétation des faits

partiale, malhonnête au plan de la science et qui dénature son sujet.

Continuer à se faire un jugement

En fin d'entretien, indépendamment de la question de savoir ce que chacun aurait décidé en pareil cas pour lui-même, la décision de Wolf-Ulrich Klünker et Jost Schieren de coopérer à la publication des *Steiner Studies* fut jugée recevable du fait de leurs motivations : il leur importe de permettre par leur participation une présentation qualifiée de l'anthroposophie et de contribuer ainsi de façon décisive au débat public sur l'œuvre de Rudolf Steiner. Sans la collaboration de contributeurs rompus à l'anthroposophie, on pourrait aboutir à une présentation publique de son œuvre plus mauvaise encore et d'autant plus nuisible. Reste à attendre que cet espoir se réalise. Même après ces échanges, Armin Husemann resta de l'avis qu'une collaboration dans le comité consultatif des *Steiner Studies* n'est pas compatible avec un travail éditorial pour Anthroposophie, la revue trimestrielle de la société anthroposophique en Allemagne. Des avancées dans la formation d'un jugement partagé sur les questions concernant l'anthroposophie et la science, les personnes critiques et les opposants déclarés se poursuivront de manière appropriée dans le cadre de l'École supérieure de science de l'esprit. | *Christiane Haid, Georg Soldner, Johannes Wirz et Justus Wittich pour la Direction du Goetheanum*

Livre Peter Heusser, *Anthroposophie und Wissenschaft, Eine Einführung* (Anthroposophie et Science, Une Introduction), Verlag am Goetheanum, 2016.

Addendum d'Armin Husemann

Armin Husemann a souhaité l'ajout suivant : « Armin Husemann a exposé que dans quelques pages de son livre *Anthroposophie en Allemagne*, Helmut Zander reproche explicitement à Rudolf Steiner d'avoir proféré cinq mensonges, qui ont été cités lors des échanges. Zander en arrive à résumer les choses ainsi : « À quoi ressemble intérieurement une personne qui se réfugie toujours plus dans les mensonges ? » Rudolf Steiner est pour lui captif d'une « auto-condamnation à la non véracité » (p. 463).

C'est dans ce contexte controversé que Georg Soldner a demandé qui parmi les présents partageait à présent la position de Friedwart Husemann dans sa motion, à savoir que la décision annoncée par Jost Schieren et Wolf-Ulrich Klünker de collaborer avec Helmut Zander au sein d'un comité rédactionnel devrait provoquer leur licenciement de la rédaction de la revue *Anthroposophie*. Cette demande a été refusée, sauf par Armin Husemann qui a voté contre. » | *Armin Husemann, Ostfildern (Allemagne)*

■ SOCIÉTÉ ANTHROPOSOPIQUE

5 décembre 1934 •
23 décembre 2019

Peter Tradowsky

L'enfance de Peter Tradowsky, né à Berlin où il travailla toute sa vie, semble l'avoir préparé à se lier à Rudolf Steiner et à l'anthroposophie. Ses expériences lors de la guerre suscitèrent son intérêt profond pour la nature humaine. Entré en contact par sa mère avec la Communauté des chrétiens, il entendit en se préparant à la confirmation l'histoire de Perceval et en fit un motif majeur de sa vie.

Il étudia la géographie et la germanistique à l'université Libre de Berlin dans le but d'enseigner en école Steiner-Waldorf, projet renforcé par ses expériences de l'enseignement officiel. Longtemps professeur au niveau lycée et administrateur de l'école Rudolf Steiner de Berlin, il fut aussi cofondateur du centre régional de la Société avant d'être missionné par le cercle d'initiative pour devenir maître d'ouvrage de la Rudolf Steiner Haus et fut un collaborateur très engagé au centre régional. Ses conférences données à Berlin et dans d'autres villes sont inoubliables, particulièrement celles consacrées lors de la Saint-Sylvestre à la rétrospective de l'année.

Transmettre l'anthroposophie

Transmetteur des leçons de Classe, responsable de groupes de travail et séminaires, il permit à de nombreuses personnes d'approfondir leurs connaissances de l'anthroposophie. Il marqua aussi d'une vive empreinte le travail anthroposophique en RDA et dans les nouveaux Länder, particulièrement dans le cadre de l'École de science de l'esprit. Il répondait volontiers aux invitations à des conférences et des séminaires à l'étranger, surtout à Paris où il travailla régulièrement.

Une longue préparation le conduisit à explorer la destinée de Kaspar Hauser à partir de la



science de l'esprit et à publier ses recherches. Il travailla aussi sur Jean et Démétrius. D'autres ouvrages, en partie traduits en d'autres langues, montrent son intérêt pour les questions cruciales de son temps. Contemporain au meilleur sens du terme, il unissait en lui une intériorité extrêmement profonde et l'aptitude à se confronter aux nécessités les plus concrètes de la vie quotidienne, dont il s'acquittait avec la même fidélité.

Prendre soin de l'impulsion christique

La communauté en esprit avec le Christ, le soin de l'impulsion christique, fut le projet de vie qui le porta à travers les temps difficiles de la calomnie et des attaques. La question du corps fantôme, en particulier dans le cycle de conférences de Rudolf Steiner à Karlsruhe (*De Jésus au Christ*, GA 131), le préoccupa bien avant d'être confronté à un événement qui suscita de nombreuses questions : l'apparition des cicatrices des stigmates et, liée à ce phénomène, la modification des fonctions physiques chez Judith von Halle, sa collaboratrice de la Rudolf Steiner Haus. Constamment fidèle, il lui apporta son aide avec beaucoup d'amour, porta son destin et soutint son travail fondé sur la science de l'esprit.

Son amour, sa bonté – sans parler de sa sollicitude envers la Terre Mère – témoignent d'une humanité souvent en déclin

Wir erhielten die Mitteilung, dass folgende 40 Mitglieder durch die Pforte des Todes gegangen sind. In deren Gedenken geben wir den Freunden hiervon Kenntnis. | Mitgliedersekretariat am Goetheanum

Mariana Spaček,	Vienne, Autriche,	8 avril 2019
Stanislav Kubát,	Brno, République tchèque,	11 avril 2019
Lars Lundmark,	Ringarum, Suède,	11 avril 2019
Eberhard Munz,	Stuttgart, Allemagne,	2 juillet 2019
Helga Schmoll dite Eisenwerth,	Munich, Allemagne,	4 juillet 2019
Roger Schorro,	Rorbas, Suisse,	30 août 2019
Brigitte Rehlich,	Hambourg, Allemagne,	6 sept. 2019
Sybille Hahn,	Thornhill, Canada,	22 octobre 2019
Jaroslav Plocek,	Prague, République tchèque,	31 octobre 2019
Ivy Flanagan,	Saddleworth near Oldham, Grande-Bretagne,	9 novembre 2019
Rhoda Meier,	West Vancouver, Canada,	10 novembre 2019
Adelheid Prael,	Bagarmossen, Suède,	30 novembre 2019
Albertine van Benthem-van Beek,	Vollenhoven, La Haye, Pays-Bas,	1 ^{er} décembre 2019
Felicitas Kipp,	Stuttgart, Allemagne,	4 décembre 2019
Susanne Merck,	Berlin, Allemagne,	5 décembre 2019
Marianne Vetterfalk,	Järna, Suède,	9 décembre 2019
Birgit Morton,	Sheffield, Grande-Bretagne,	13 décembre 2019
Armin Reupke,	Braunschweig, Allemagne,	16 décembre 2019
Elisabeth Eggerding,	Höchberg, Allemagne,	18 décembre 2019
Heinz Langer,	Ahrensburg, Allemagne,	20 décembre 2019
Verena Andres-Stoller,	Walkringen, Suisse,	25 décembre 2019
Eveline Hornecker,	Oberschaeffolsheim, France,	26 décembre 2019
Olinde Roye,	Stuttgart, Allemagne,	26 décembre 2019
Thea Witt,	Hildesheim, Allemagne,	26 décembre 2019
Regina Boehm,	Bâle, Suisse,	29 décembre 2019
Rudolf Gebhardt,	Dresde, Allemagne,	30 décembre 2019
Rotraud Teichmann,	Würzburg, Allemagne,	31 décembre 2019
Lone Sunnasten,	Bjuråker, Suède,	1 ^{er} janvier 2020
Erik Planfelt,	Skanderborg, Danemark,	4 janvier 2020
Beate Wohlers,	Elmshorn, Allemagne,	7 janvier 2020
Helga Dextor,	Göppingen, Allemagne,	13 janvier 2020
Christine Long,	Mapleton, Australie,	14 janvier 2020
Helga Trentina,	Santiago du Chili, Chili,	16 janvier 2020
Adam Makkai,	Budapest, Hongrie,	18 janvier 2020
Ronald Richter,	Berlin, Allemagne,	18 janvier 2020
Claus Brandt,	Munich, Allemagne,	21 janvier 2020
Segundo Santillán sen.,	Don Torcuato, Argentine,	22 janvier 2020
Volker Ostermai,	Aesch, Suisse,	24 janvier 2020
Heinrich Schneider,	Dornach, Suisse,	24 janvier 2020
Hannu Outakivi,	Lahti, Finlande,	25 janvier 2020

Entre le 11 et le 31 janvier 2020,
62 personnes ont quitté la Société.

Erratum

Représentant de pays au lieu de secrétaire général

Florencio Herrero a été présenté dans *Anthroposophie aujourd'hui*, n° 1-2, 2020 comme le nouveau secrétaire général de la société anthroposophique en Espagne. Il eût été plus juste de dire « représentant de pays ». | Sebastian Jünger

dans notre quotidien. Vaincre La Paresse du cœur (sous-titre du roman de Jakob Wassermann sur Kaspar Hauser) lui tenait profondément à cœur. Il fut empli jusqu'à la fin de sa vie d'une profonde gratitude pour la variété des rencontres et expériences que le destin lui réserva. | Edda Lechner, *Freie Vereinigung für Anthroposophie, Berlin*

■ ARTICLE DU MOIS

Médecine vétérinaire

« Les animaux veulent être reconnus »

100 ans exactement après le premier cours aux médecins de Rudolf Steiner, le Goetheanum propose le premier congrès international de médecine vétérinaire anthroposophique. Pour Sabrina Menestrina, coordinatrice en médecine vétérinaire au sein de la section médicale, il importe de reconnaître que l'animal ne peut poursuivre son évolution sans l'être humain (et vice versa).

Sebastian Jüngel : Quel est votre lien personnel aux animaux ?

Sabrina Menestrina : J'ai grandi avec des animaux domestiques. Depuis que je suis petite, nous avons toujours eu des chiens. J'ai su plus tard que mon métier serait en rapport avec la médecine. La vie a montré que j'étais proche des animaux. Après mes études universitaires et une formation commune aux médecins, vétérinaires et pharmaciens en Italie, je suis devenue vétérinaire d'orientation anthroposophique.

Jüngel : Même les chiens d'une même race révèlent des « caractères » très différents.

Menestrina : Oui, il y a chez les animaux vivant dans une famille ou une ferme des tendances à l'individualisation – c'est cela qui nous les rends proches. Les animaux veulent être reconnus par l'homme et lui ressembler. On en arrive parfois à des rapprochements plutôt drôles, par exemple quand, dans le lit de son maître, le chien pose sa tête sur l'oreiller. Ils sont parfois si proches de nous qu'on ne s'étonne pas de voir des chiens sauver des enfants en situation de danger.

L'existence animale est un sacrifice

Jüngel : Comment considérer l'animal de compagnie ?

Menestrina : L'animal n'est pas un être humain. Il a besoin de liberté de mouvement, de nourriture et d'eau fraîches, de sommeil. Un chien veut aussi jouer. L'animal est un être en mouvement, doué de psychisme ; des fluides circulent en lui, imprégnés de la sagesse de son instinct. On peut en outre se lier à lui dans l'empathie en prenant conscience que son existence est un sacrifice : sur notre chemin de développement, nous avons, nous les humains, laissé les animaux derrière nous. Si nous ne nous tournons pas vers eux, nous perdons aussi quelque chose sur notre chemin d'êtres humains.

Jüngel : Rudolf Steiner a donné des cours pour des médecins, des thérapeutes mais ne s'est pas adressé aux vétérinaires. Sur quelle base travaillez-vous ?

Menestrina : Rudolf Steiner a parlé ici et là de l'être de l'animal, il l'a fait aussi dans le *Cours aux agriculteurs*, dans ce qu'on ap-



L'existence animale est un sacrifice : le chien Susi.

pelle le *Cours sur les papillons* et dans les *Révélation du Karma* (GA 327, 230 et 120). De nos jours, l'animal est très spécialisé, il forme un tout, ne peut sortir de sa condition comme nous autres, capables d'évoluer. Chaque animal s'exprime par les sons qu'il produit, ou – dans le cas des animaux silencieux – par un mouvement, montrant ainsi à son âme-groupe cosmique qu'il vit sur terre. Cela nous renseigne sur son lien avec le cosmos et nous pouvons en apprendre quelque chose.

Lien avec l'environnement humain

Jüngel : Jusqu'où transférer les connaissances de la médecine anthroposophique pour les humains à la médecine vétérinaire ?

Menestrina : La chose semble d'abord impossible : l'homme est un être vertical, l'animal est horizontal. Ces deux directions forment une croix – l'être humain dans sa totalité.

Jüngel : Pour dire autrement : en quoi la maladie diffère-t-elle chez l'homme et l'animal ?

Menestrina : L'animal n'a pas de moi individuel, donc pas de karma, il est soumis au milieu, à la nourriture qui lui conviennent. Faute de cela, et s'il ne dispose pas de ce qu'il lui faut, il tombe malade. L'animal domestique est en outre très lié à l'homme et n'est pas délimité comme lui. Il peut percevoir notre aura éthérique et astrale et s'imprègne de nos pensées, de nos sentiments et de nos intentions.

Une enquête a montré que le stress de l'être humain se transmet à l'animal. Il faut donc aujourd'hui aussi soigner les animaux sur ce plan. En tant que vétérinaire, je soigne l'animal malade mais « j'éduque » aussi son propriétaire à un juste rapport à l'animal. La maladie de l'animal me permet de comprendre beaucoup de choses sur son maître. Il arrive que j'en parle à son médecin de famille. L'animal est le miroir de l'être humain.

Jüngel : Les animaux éprouvent-ils de la douleur ?

Menestrina : Oui, mais ils ne peuvent la refléter. Un animal à sang chaud comme le cheval souffre intensément car il ne « sait » pas comment maintenir sa douleur dans un équilibre supportable. L'animal ne se contente pas de percevoir la souffrance ponctuellement, il la vit comme un tout. Cette non-compréhension de la douleur est associée chez lui à la peur. Cela nous montre que les animaux en sont restés, au bénéfice de l'homme, à une phase de développement que nous avons franchie, phase où ils ne pouvaient vaincre la douleur. Or cette peur n'est pas le fait de l'animal isolé, elle s'étend jusqu'à l'âme-groupe.

Jüngel : Et qu'en est-il de la mort ?

Menestrina : Autant que je puisse en juger, les animaux ne craignent pas la mort car elle leur est toute naturelle. À la différence de l'homme, l'animal n'a pas besoin de se représenter à quoi ressemble l'éternité : membre de l'âme-groupe, il lui est lié de nature.

Les animaux ne sont pas des substituts relationnels

Jüngel : On dit qu'on peut développer chez l'animal des facultés lui permettant par exemple de prendre soin d'autres êtres.

Menestrina : C'est vrai. Mais attention, ce sont des animaux, non des substituts relationnels. L'animal est beau, parfait ; il lui manque l'amour qui ne peut venir que de l'homme. On projette souvent des besoins humains sur les animaux, le fait par exemple de consommer des friandises. Mais ce n'est pas de l'amour. Il faut aujourd'hui éclairer ce concept : l'amour est un intérêt mutuel résultant de la connaissance. L'animal de compagnie est pour beaucoup un « enfant à fourrure », donc un substitut d'enfant. Il naît moins d'enfants aujourd'hui et en Europe, nous aurons bientôt davantage de vétérinaires que de pédiatres. L'Italie, évidemment, détient le record... Mais d'autres pays d'Europe nous suivent de près ! ■

Premier congrès anthroposophique international de médecine vétérinaire

Questions et solutions de la médecine vétérinaire sur les maladies animales, du 20 au 22 mars 2020 au Goetheanum.